

Rapport moral

*Présenté à l’Assemblée Générale de la Régionale de Lorraine*

*tenue à l’auditorium du musée des Beaux-arts de Nancy le 28 septembre 2024 de 11h15 à 12h30*

Monsieur l’adjoint au maire,

Monsieur le délégué mémoire de l'ANMONM mosellan,

Monsieur le Président du salon du livre d’histoire de Woippy,

Mesdames, Messieurs en vos grades et qualité,

Cher(e)s collègues, cher(e)s ami(e)s,

Quel plaisir de vous retrouver cette année après cette matinée d’étude, qui a su mettre en lumière une période révolutionnaire riche pour notre Région, bien souvent passée sous les radars (nous en connaissons en partie les raisons : manque de sources, destructions des archives liées à la guerre), mais si utile pour comprendre notre époque.

A ce titre, je me permettrai une comparaison malicieuse. Lorsque les cahiers de doléance sont rédigés en 1789, ils sont ensuite synthétisés par province, Jaurès dans *son Histoire de la Révolution française* nous rappelle que lors de l’ouverture des Etats-généraux, le roi a devant lui une synthèse des cahiers de doléance de ces peuples (*dixit* Louis XVI).

En 2019, au moment des Gilets jaunes, des cahiers de doléance ont été ouverts dans les mairies. L’objectif était par la suite qu’ils alimentent le grand débat national et qu’ils soient consultables par chaque citoyen en ligne. Un cabinet d’audit avait été missionné pour en faire la synthèse. Cette synthèse n’a jamais été rendue publique comme les cahiers de doléance eux-mêmes.

Plus de 200 ans après la Révolution française, les leçons de l’histoire n’ont toujours pas été comprises. Faire confiance au peuple et l’écouter est un préalable à la réussite et à la survie politique. Car comme le disait, récemment, le premier ministre lors de la passation de pouvoir à Matignon, les bonnes solutions viennent souvent du bas.

J’en suis persuadé et je crois qu’il en est de même pour notre Ministère, les bonnes solutions viennent souvent (si ce n’est toujours) de nous, enseignants.

Ainsi, l’APHG nationale a lancé une grande enquête l’année scolaire passée pour connaître vos attentes sur les nouveaux programmes d’Enseignement Moral et Civique. Cette enquête a permis de comprendre que l’immense majorité des collègues attendaient des programmes plus clairs et précis, ce qui n’était pas le cas jusqu’à présent.

J’ai donc eu l’honneur de défendre en février à la Dgesco, les recommandations de notre association sur les nouveaux programmes d’EMC pour le collège :

* Nous avons salué la volonté de clarification du Ministère ;
* Nous avons marqué notre opposition à l’introduction d’étude des textes obligatoires sans dédoublement des heures d’EMC (textes obligatoires finalement supprimés, n’y voyez aucune qualité persuasive de ma part) ;
* Enfin, nous avons pointé l’incongruité de placer la défense en classe de 4ème et 1ère et non plus en 3ème et Terminale (Point qui n’a malheureusement pas été retenu).

Une grande enquête de l’atelier lycée sur les programmes de Terminale a pu être réalisée grâce à votre mobilisation. Les résultats, envoyés à l’Inspection générale, sont consultables sur notre site internet.

Enfin, les nouveaux programmes de collège étant en phase de révision, vous recevrez prochainement une enquête pour alimenter nos échanges avec le Ministère.

Vous l’aurez compris, la défense de nos disciplines reste la colonne vertébrale de notre association. Car, rappelons-le, un bon enseignant est d’abord (pas seulement mais d’abord) l’expert d’une discipline.

Toutefois, sans connaissance scientifique solide, il n’y a pas de discipline possible.

A ce titre, si nous nous félicitons collectivement de la suspension de la réforme de la formation initiale des enseignants qui devait placer le CAPES à bac +2,5, l’année des quatre ministres, après celle des quatre empereurs aura considérablement sacrifié notre formation continue.

Je rappelle qu’elle est un droit statutaire et que la moyenne de formation, toute fonction publique confondue, est de 4 jours. Il est donc toujours possible de signer la pétition en ligne lancée par l’APHG intitulée « contre la casse de notre formation continue ».

Si l’APHG ne peut suppléer l’Institution quand cette dernière faillit dans ses missions premières, elle peut y prendre sa part.

C’est ce que la Régionale vous a proposé et vous proposera tout au long de l’année au travers de formations en partenariat l’inspection, cafés virtuels (60 personnes à celui de Julie d’Andurain), sorties de terrain, séminaires, festivals et j’en passe. Ces propositions seront développées dans le rapport d’activité.

Des temps de formation, qui sont également des moments de sociabilité, permettant de retrouver des collègues perdus de vue ou renouer contact avec d’autres. Là est la plus-value de notre association, être une ruche intellectuelle et professionnelle, qui sait habilement joindre l’utile à l’agréable.

Le dynamisme retrouvé de notre Régionale, grâce à vous, comme en témoigne le nombre de nouveaux adhérents, permet aujourd’hui de rayonner sur toute la Lorraine.

Grâce également à une presse bienveillante et des partenaires multiples : comme le SF, la FNAM, l’ANONMN ou encore plus récemment Histoire d’en parler.

Je tenais également à remercier les membres du Bureau de notre Régionale qui sont le cœur battant de notre association et qui la font vivre sur tout le territoire lorrain dans le désintéressement le plus total.

Bien sûr, nous pourrions être encore plus visibles dans certains départements et plus particulièrement en Meurthe-et-Moselle. C’est donc un appel que je lance aux collègues meurthe-et-mosellans, n’ayez pas peur, engagez-vous dans des projets, nous serons toujours là pour vous soutenir.

Le nouveau Bureau aura pour mission de réfléchir prioritairement sur cette question : Comment redynamiser le 54 ? (un peu présomptueux de la part d’un Mosellan !)

Enfin, pour ce bilan qui est le nôtre, je tenais également à vous remercier pour votre implication au sein de la maison commune des historiens et des géographes.

Vive l’Histoire-Géographie,

Et surtout vive l’APHG.

Je vous remercie.

**Matthieu PILON**

Président de la Régionale de Lorraine de l’APHG

Membre du Conseil de Gestion de l’APHG